



**GROUPE DE RECONNAISSANCE ET
D'INTERVENTION EN
MILIEU PERILLEUX
SDIS 2B**

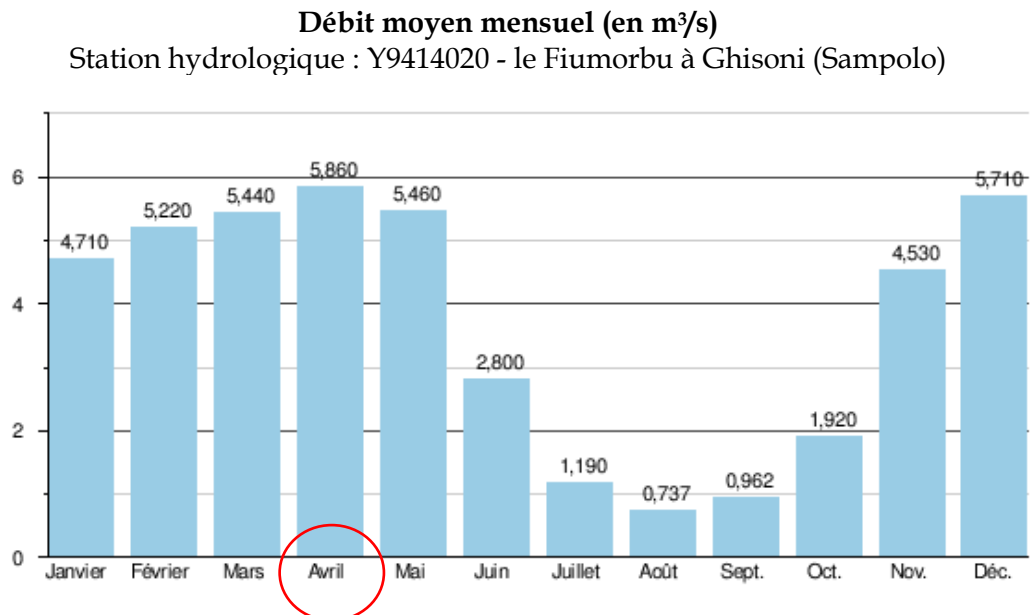
Bastia, le jeudi 24 août 2017

**ACCIDENT D'HYDROSPEED DU 16 AVRIL 2017
FLEUVE FIUMORBU COMMUNE DE GHISONI
RAPPORT D'ANALYSE**

Le présent rapport a pour objet de présenter les conclusions des investigations subaquatiques effectuées le 20 août 2017 sur les lieux de l'accident mortel d'hydrospeed survenu le 16 avril 2017 dans le fleuve FIUMORBU commune de GHISONI.

1. CONTEXTE ET DESCRIPTION DES LIEUX DE L'ACCIDENT

Le Fiumorbu prend sa source en Corse-du-Sud dans le massif du Renosu.

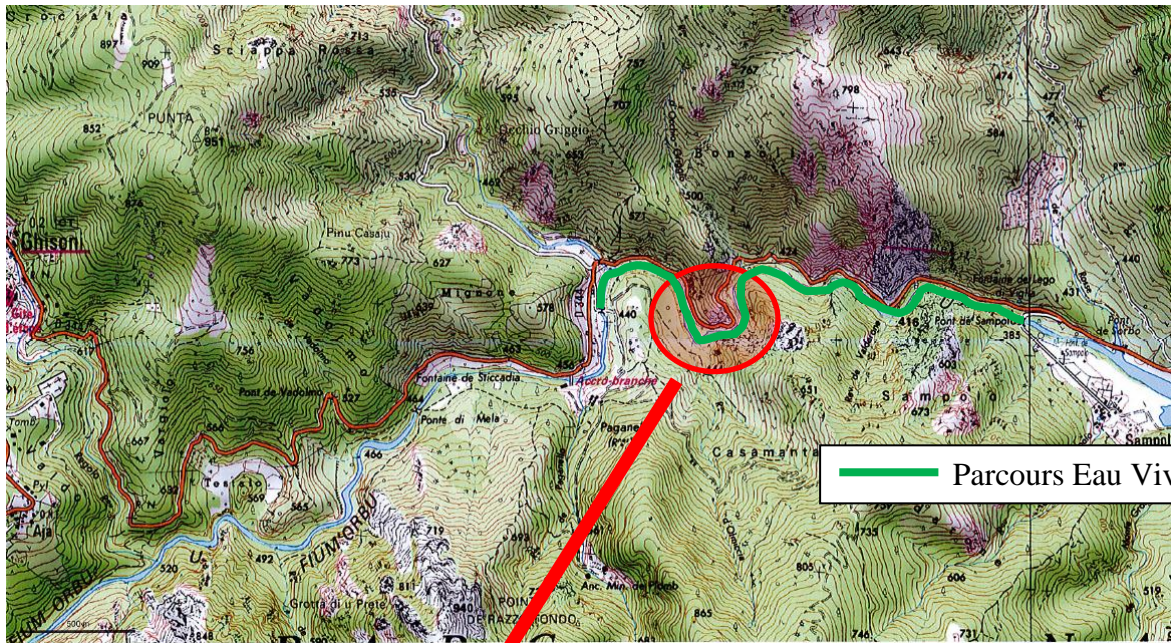


L'Eau Vive (kayak, rafting, hydrospeed etc.) en Corse attire des pratiquants de toute l'Europe principalement de mars à mai.

Le parcours effectué par le groupe de l'accidenté est habituel : départ de l'ancienne passerelle sur la D344 (440m) pour se terminer au pont de Sampolo (385m).

Sur le lieu même de l'accident il peut être observé :

- la vallée se referme présentant un profil en « V »,
- un seuil de 2 à 3 m engendré par la présence de gros blocs bloqués dans le « V »,
- la présence en rive droite (dans le sens de la descente) d'un siphon,
- la présence en rive gauche d'une glissière empruntée par les pratiquants,
- le volume d'eau le plus conséquent passe par le siphon.



— Parcours Eau Vive



Lieu de l'accident à +/- 800 m du départ



Siphon

Glissière

Photo du 18 avril 2017

La victime d'une soixantaine d'année était un pratiquant chevronné d'hydrospeed, il assurait le rôle de serre-file de la palanquée et effectuait des prises de vue de la sortie à l'aide d'une GOPRO fixée sur son casque.

Une sécurité avait été mise en place par le groupe pour le franchissement de ce passage, un binôme encordé en attente en surplomb sur le rocher rive gauche.

Selon les témoins dans le passage de la glissière il est arrivé un peu désaxé sur la gauche et après un contact avec la roche a disparu instantanément suivi du jaillissement de son hydrospeed. Le gilet, le casque, une partie de la combinaison etc. ont été récupérés ultérieurement.

2. LES SECOURS

Du 16 au 18 avril l'ensemble des acteurs concernés ont tenté d'extraire le corps (GRIMA, GRIMP, SMO, PGHM et plongeurs gendarmes, CS GHISONI) aidés par le groupe d'amis de la victime.

Une ancre « parapluie » et des cordes ont été employées.

De très nombreuses investigations par plongeurs encordés (binôme+ 1 personnel tenant la corde de sécurité) ont menées.

Enfin le 18 il a été mis en place un tube PVC pour dévier la veine d'eau de la glissière, sans résultat.



Le 18 avril tentative de dévoiement du flux de la glissière pour permettre l'intervention des plongeurs ou au corps de s'extraire

Le 09 mai des kayakistes lors d'une reconnaissance pédestre du fleuve découvrent le corps.

3. INVESTIGATIONS SUBAQUATIQUES DU 20 AOUT 2017

L'association Corse Images Sous Marines spécialisée dans les prises de vue subaquatiques a effectué le 20 août 2017 une reconnaissance des lieux en profitant d'un étiage maximum.

Conditions :

- beau temps,
- bonne visibilité supérieure à 5 m,
- débit de l'ordre du m³/s
- T° eau supérieure à 20 °c

Matériel :

- 2 * 6 l
- 2 GORPRO, caisson CANON GX 7
- 3 phares hautes performances 8 000 lumens
- cordes, baudriers, casques

Plongeurs :

- Pierre-Jean MICAELLI scaphandrier 1B, initiateur hydrospeed, moniteur de canyoning,
- Alain TOUZET scaphandrier 1B, initiateur hydrospeed, moniteur de canyoning, CU GRIMP.

Paramètre de la plongée :

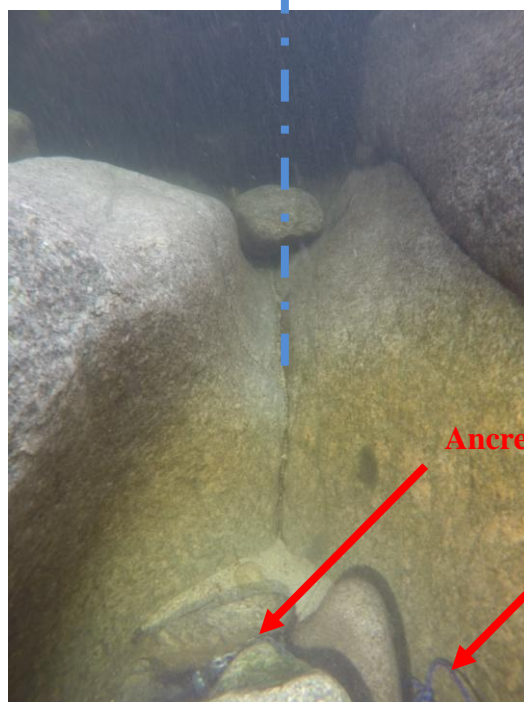
- Profondeur max 6.50m
- Tps : 40 minutes

La mise à l'eau est effectuée en aval dans la grande vasque, cette dernière est remontée jusqu'au pied du siphon et de la glissière qui en cette période n'est plus active.

Il est constaté que dans l'axe de la glissière se trouve une dépression circulaire de 1.50m de diamètre creusée dans la roche sur une profondeur de l'ordre de 1 m. L'ancre « parapluie », sa chaîne et des restes des cordes du secours s'y trouvent coincés par de petits blocs rocheux ronds.

Cette zone ne présente pas de risque de blocage.

Axe de la chute d'eau de la glissière

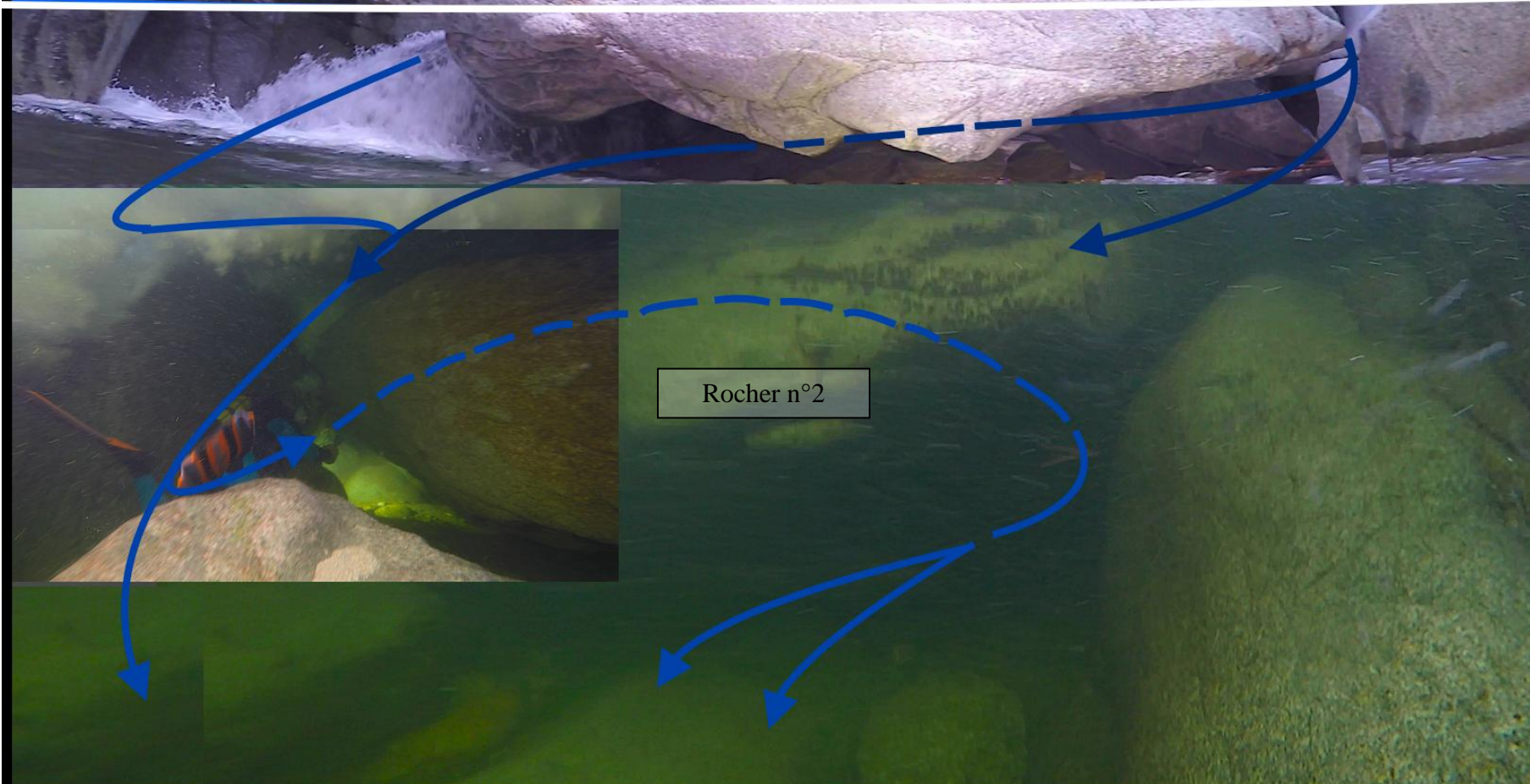


Au-delà, au pied du siphon et de la chute d'eau de la glissière il est rencontré une large vasque ovoïde dont l'axe principal est perpendiculaire à celui de la rivière. La profondeur au pied du siphon est supérieure à 5 m, un plan rocheux renvoi la totalité de l'eau vers l'amont avec un angle de 45°, vers la chute d'eau de la glissière.

Dans cette vasque ovoïde deux énormes blocs rocheux sont empilés : rocher n°1 et n°2 (totalement immergé). Ces rochers sont plats et présentes dans leur empilement deux cavités où des blocs de plus petits diamètres sont coincés constituant de véritables trémies infranchissables.



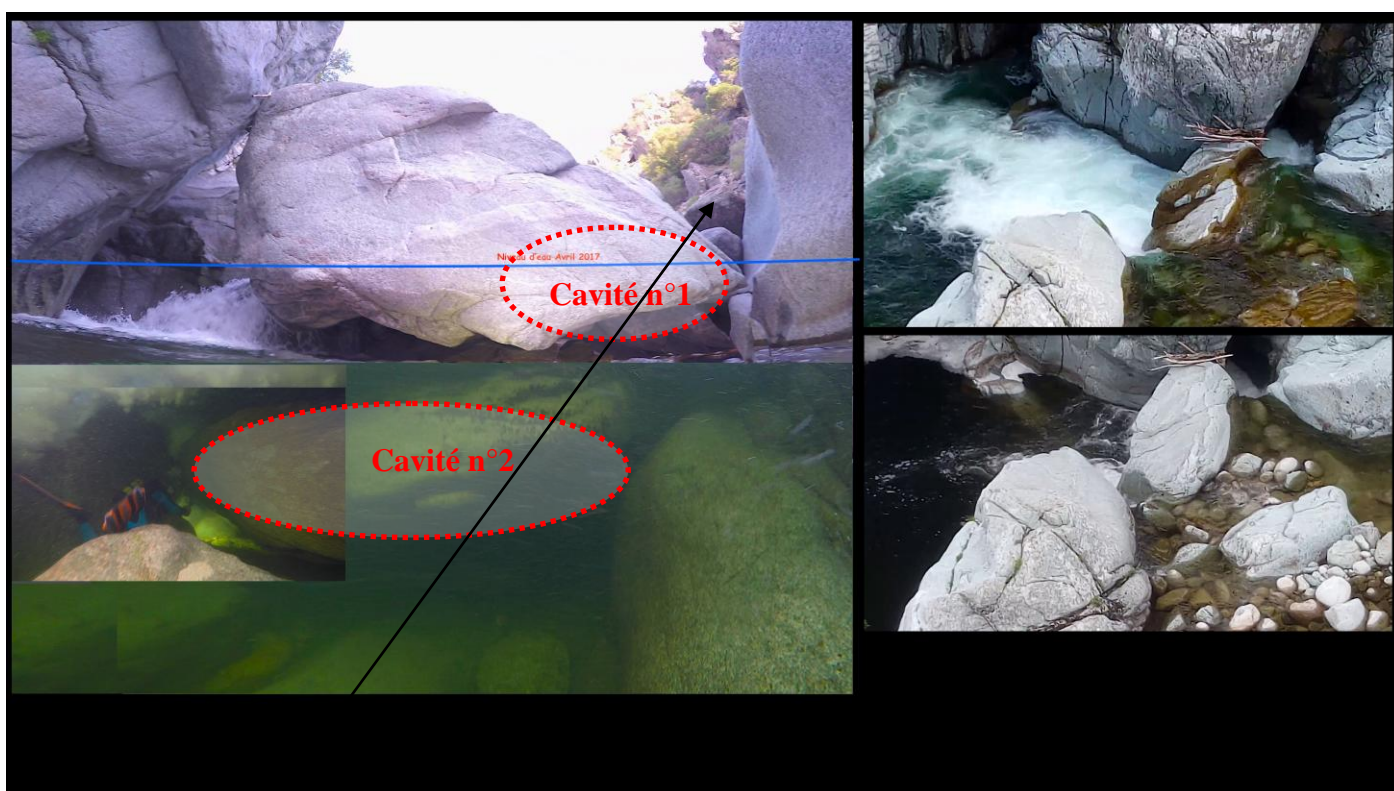
Le fond de la glissière est en fait une faille de 0.50 cm de large donnant sur la cavité sous le rocher n°1, cette dernière de l'ordre de 1 m³ communique avec le siphon par une étroiture constituée de deux petits blocs coincés. Il est très probable vu la configuration que cette faille soit l'objet d'un véritable effet venturi.



4. DESCRIPTION DES ELEMENTS AYANT CONDUIT A L'ACCIDENT

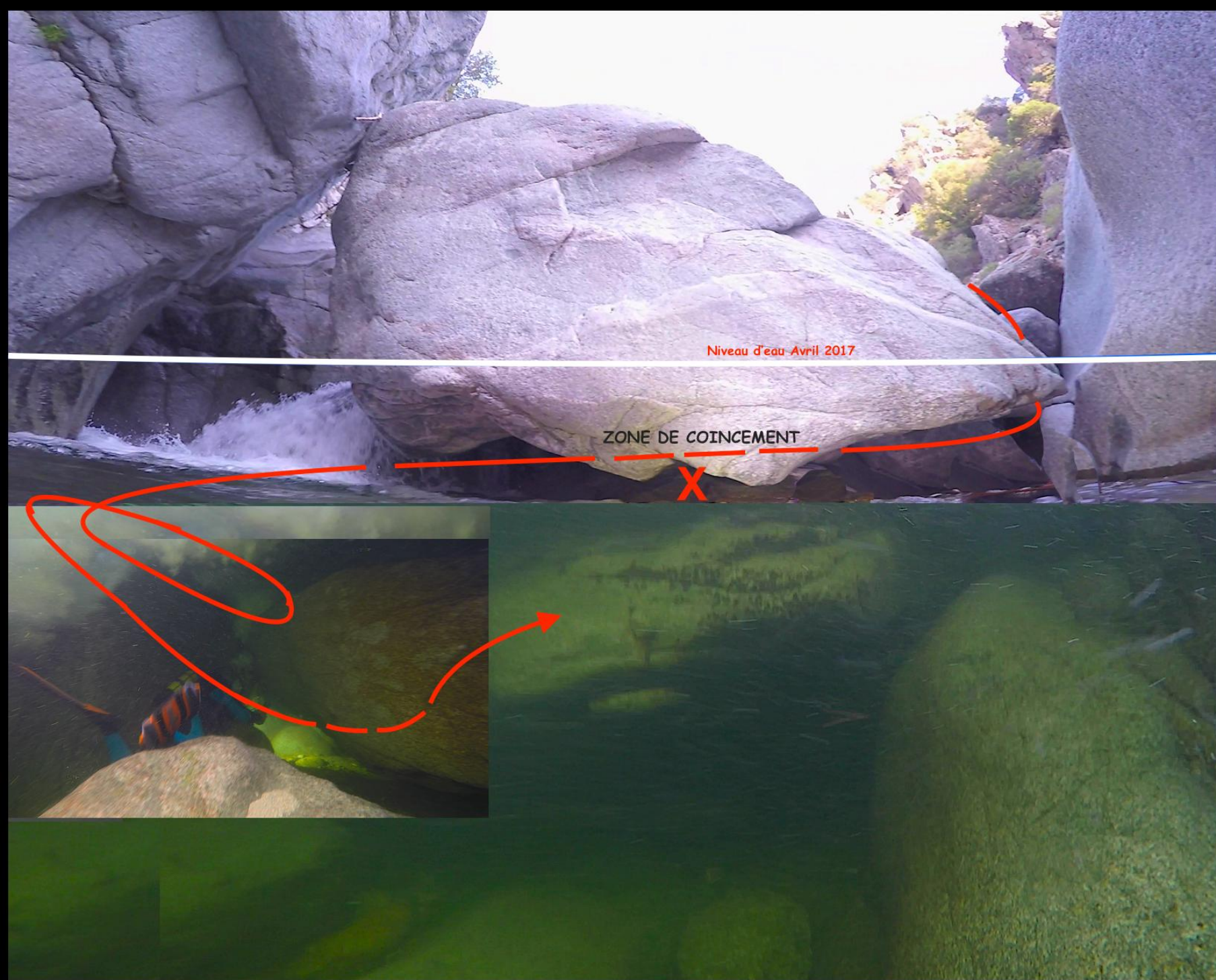
Des observations ci-avant le scénario suivant est envisageable :

- la victime s'est présentée désaxée sur la gauche puis ralenti par le contact avec la roche,
- l'hydrospeed a gîté et a quelque peu coulé par la force de la veine d'eau,
- l'effet venturi de la cavité n°1 entraîne violemment la victime, l'hydrospeed par sa forme et ses dimensions ne peut pas passer dans la faille trop étroite et est éjecté instantanément,
- les très forts courants circulaires de la vasque entraînent la victime à forcer le passage entre les deux petits blocs rocheux entraînant la perte des matériels (gilet, haut de combinaison etc.),
- le passage est forcé,
- au dessous du passage forcé s'ouvre une autre faille de l'ordre de 1.00 de large donnant accès à la deuxième cavité (volume de l'ordre de 5 m3) avec en sortie une trémie ne permettant pas le passage d'un corps.



Fond de la glissière





5. ANALYSE DES TENTATIVES DE SECOURS/RECUPERATION DU CORPS



Le fond de la glissière et la vasque ovoïde réceptacle du siphon présentent un danger mortel.

Un nageur ou kayakiste hors de son embarcation un tant soit peu immergé peut être entraîné par des courants en rotation extrêmement violents dans des cavités qui présentent des trémies de blocs coincés infranchissables.

Le prompt secours, le binôme de sécurité du groupe de la victime ne pouvait intervenir dans ces conditions sans sur accident.

Les cordages et l'ancre ne pouvaient atteindre les cavités.

Les investigations des plongeurs ont été de fait délicates aux abords d'une vasque aux courants tourbillonnants où la corde de sécurité n'aurait pas permis d'extraire un plongeur emporté et coincé. Compte tenu de la puissance des courants le masque et le détendeur auraient été arrachés instantanément.

La mise en œuvre du tube PVC ne pouvait seule permettre une récupération du corps, il aurait été nécessaire d'obturer en plus le siphon par des moyens conséquents et pérennes. Au vu des volumes d'eau et des difficultés d'accès cette obturation n'était pas réalisable.

6. CONCLUSION ET PROPOSITION

Compte-tenu des investigations ci-avant :

- ce passage doit être considéré comme infranchissable,
- l'information relayée auprès des acteurs locaux de l'Eau Vive, les fédérations sportives et sur les forums dédiés européens,
- une signalétique en peinture pourrait être apposée.



Dressé par :



Association loi 1901
Pierre-Jean MICAELLI
Lieu-dit avidanella
20 230 Santa Lucia di Moriani
Tél. : 06 25 25 45 88
pierrejean.micaelli@cecc.fr



Caporal Chef Alain TOUZET
CU GRIMP
Tél. : 06 29 58 08 89
alain.touzet@ct-corse.fr